



Fig. 7. — Les Dents Blanches et la Tour Saillièrè (pour les abréviations, voir fig. 12).

d'autre de cet anticlinal très laminé vont se développer des plis dont les termes inférieurs passent en continuité aux structures de la Tour Saint-Hubert : on note toutefois quelques laminages sous le glacier du Ruan. Les termes supérieurs montrent des charnières bien nettes et les replis, qui forment les sommets, tels que la Tour de Prazon et le Grand Mont Ruan, vont se joindre à ceux de la Tour Saillièrè dont la partie Sud-Est est un magnifique anticlinal chevauchant vers le Nord.

Les plis de la Tour Saint-Hubert et des Bécards se retrouvent en Suisse sur la rive droite du vallon de Clusanfe, mais à l'état de lames intercalées dans les schistes du Crétacé inférieur, et forment les replis inférieurs de la paroi nord de la Tour Saillièrè.

Il est probable que le grand anticlinal, dont le flanc inverse provoque la réapparition du Jurassique supérieur du Fond de la Combe, se débite en lames anticlinales au Nord. Son axe subit alors un changement de direction assez brutal et devient Ouest-Est sous la Tour Saillièrè dont les Dents du Midi représentent la couverture disharmonique et déversée dans la direction Sud-Nord. On assiste là à un mouvement tournant déjà visible au Fond de la Combe où les plis ont leur axe oblique par rapport à celui de la Combe ; cela indique l'existence d'une zone de serrage très intense à la latitude du Ruan et de la Tour Saillièrè. Nous verrons dans les conclusions comment l'on peut insérer la tectonique du massif de Sixt dans le contexte général de la zone helvétique.